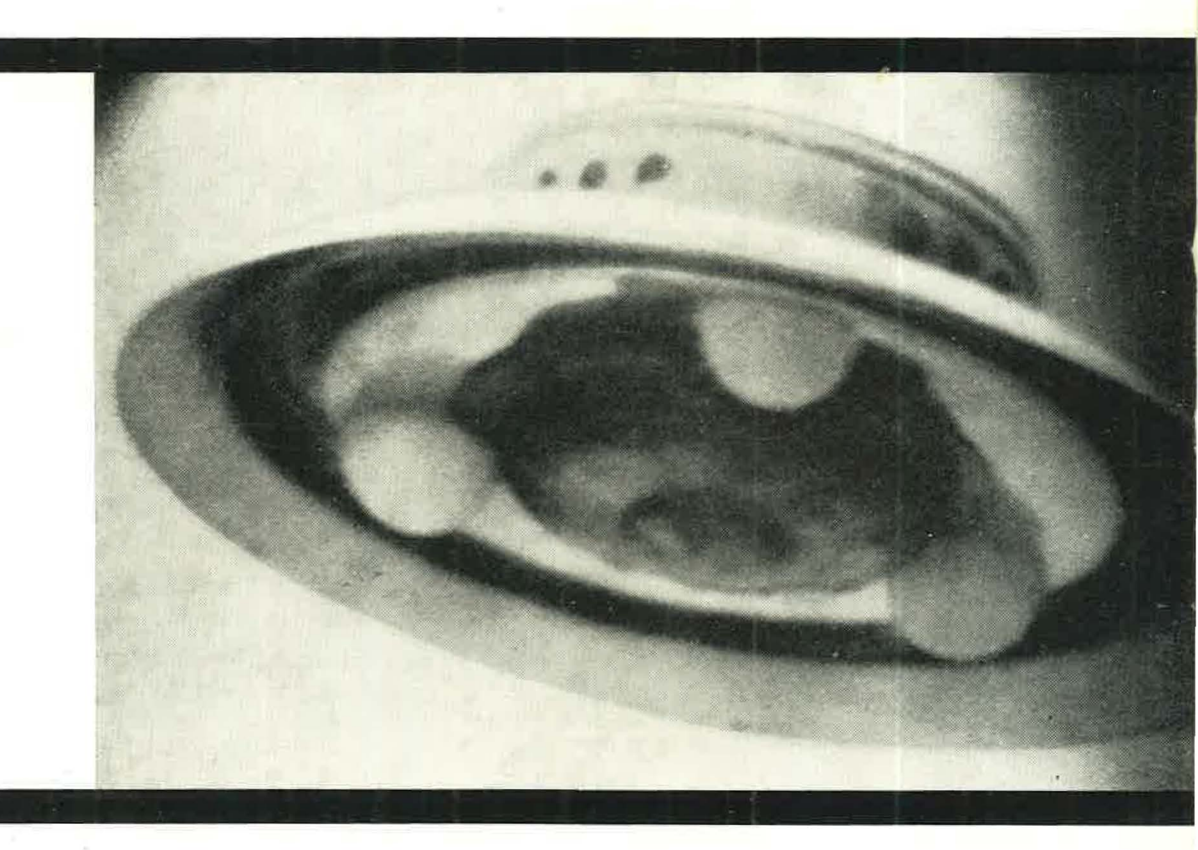
N° 22

BUFOI



DANS LE CADRE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES — I. G. A. P. —

Parait tous les deux mois.



Fraternity of Cosmic Sons and Daughters

EDITEURS BUFOI

Mme May Flitcroft-Lambotte
13, Berkenlaan - Anvers (03) 27.15.02

TRADUCTEUR BUFOI

Gérard Landercy

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.

Représentants d'I.G.A.P. dans le monde : Amérique, Australie, Autriche, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angleterre, Finlande, Hollande, Indonésie, Japon, Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

Mr Ronald Caswell
309 Carters Mead
Harlow Essex, Angleterre

Major H.C. Petersen
Bavnevolden 27, Maaloev Sj. Danemark

ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement	200 frs.
Abonnement de Soutien	300 frs.
Abonnement d'Honneur	400 frs.

A verser au C.C.P. : 9610.77 de la trésorière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wemmel Bruxelles.

N° 22
AVRIL-JUIN 1970

SOMMAIRE

LES ARTICLES N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITE DE LEURS AUTEURS

EDITORIAL

22 ans d'étude dans le domaine des O V N I .

par Landercy Gérard

Si la plupart des soucoupistes n'éprouvent plus guère d'intérêt dans la compilation de dossiers fastidieux autant que rébarbatifs s'agissant des observations radars ou visuelles et d'autres témoignages-clé qui constituent de nombreux cas irréductibles en faveur de l'existence des aéroformes, il est, à mon sens, nécessaire de préciser une fois pour toutes les péripéties qui ont jusqu'ici jalonné la période vingtième siècle des OVNI, à savoir l'historique des diverses commissions américaines, point de départ d'une vaste officialisation. Au fait, ce récit, pour monotone qu'il soit, n'est qu'un sobre rappel de certaines données formelles ; il ne faudrait donc le considérer que comme tel, en dépit de la circonstance que c'est bien là un aspect dont on pourrait se passer quand il est question d'envisager les OVNI d'un point de vue essentiellement philosophique, voire religieux.

Si 1947 marque la prise de conscience officielle, disons l'ère moderne des soucoupes volantes, il n'est pas déplacé d'indiquer qu'elles avaient déjà maintes fois parler d'elles dans le courant des deux guerres mondiales. On les qualifiait alors de foo-fighters, multiples objets bizarroïdes qui se collaient aux fuselage des aérostats, aux hublots des navires. Jacques Vallée met aussi l'accent sur la vague de soucoupes, survenue en Suède vers 1946.

Donc, notre affaire s'amorce le 24 juin 1947, date de l'incident Kenneth Arnold. L'US Air Force s'en empare pour temporiser en silence face à cette inquiétante éventualité.

-Le 30 décembre de la même année, James Forrestal déclare être en état de créer une première commission d'enquête, baptisée Project Sign (Projet Signe, dans la perspective de ne retenir que le fait que comme un ensemble de phénomènes strictement aériens). Nous ensommes aux tout débuts, et déjà les autorités concernées manifestent une certaine faiblesse, face à l'immensité d'un tel mystère.

- Le 11 février 1949, Sign cesse de vivre pour céder le pas au

Project Grudge (Projet Rancune, tant sans doute les américains éprouvaient une certaine animosité à l'égard d'engins inconnus qui pouvaient , dans l'esprit de l'époque, synthétiser une quelconque menace à l'intégrité du territoire des Etats-Unis). La commission est dissoute le 27 décembre 1949 et rétablie le 27 octobre 1951 sous le nom de new Project Grudge. Entretemps, vers la fin de l'été 1949, - un organisme est formé sous les auspices du Laboratoire de l'Air Force,situé à Cambridge, dans le but d'étudier le phénomène des " boules de feu vertes" qui avaient déjà fait l'objet de nombreuses observations. Cette commission "mourut en silence" au moment où éclata la guerre de Corée (en 1950). C'était le Project Twinkle...

- Aux environs du mois de mars 1952 prend naissance le Project Blue Book (P. Livre Bleu), présidé par le capitaine Ruppelt, puis par le major Quintanilla.

- Depuis peu, le project Colorado s'occupe fébrilement du problème, sans le résoudre, ni même vouloir l'élucider.

Ainsi donc, voyant au fil des années que les UFOs ne représentent certes aucune menace pour la sécurité nationale, l'US Air Force se décharge du dossier en le confiant à diverses commissions - dont l'incompétence scientifique était manifeste - non sans prier ses membres de réduire au minimum le nombre de cas non expliqués et de réfuter systématiquement tout document significatif, dans le but d'amoindrir l'intérêt porté au sujet par le public.

Pour ce qui est de l'incompétence, Mc Donald de déclarer dans le cadre du Symposium UFO tenu le 29 juillet 1968 à Washington :

"Il n'était pas possible, dans le contexte de la science des années 1868, de déterminer la nature des aurores boréales. Les connaissances scientifiques de ce moment ne suffisaient pas à cerner le phénomène. De même, de nos jours, les UFOs mettent au défi notre savoir, non sans qu'il existe pour autant une obligation de recueillir le plus de données possible, utiles à nos descendants de la branche scientifique."

- En 1950 paraît le premier livre du major Keyhoe, directeur du NICAP (Comité National d'Investigation sur les Phénomènes Aériens) Flying Saucers are real. Deux grandes idées se font jour :

. Les témoins s'ignorent l'un l'autre.

. Les observations s'effectuent à l'échelle mondiale, et la notion d'arme secrète perd ainsi de sa consistance.

- En 1953, se réunit le jury présidé par Robertson, physicien et technicien du Californian Institute of Technology. Ruppelt présente des évidences radars, documentaires et photographiques. Le Verdict du jury s'intitule en 3 points :

. aucune preuve de l'existence d'engins d'une activité étrangère hostile.

. aucune preuve d'hostilité dans le chef des UFOs.

? élaboration d'un programme visant à familiariser le public avec les divers phénomènes aériens naturels, afin d'éliminer l'aura de mystère affiché par les UFO.

M.Mc Donald dira plus tard cependant que le jury Robertson a marqué un tournant dans le déroulement de l'investigation UFO.

- En 1966, Mc Donald fait son entrée sur la scène des opérations. De par sa visite au Pentagone de Dayton, il est en mesure de révéler les faits suivants : Le jury RObertson présenté au public comme une instance scientifique, invitée à donner un avis fondé sur des motifs scientifiques, avaient en réalité été convoqué par les services de renseignements de l'Air Force et la CIA, dans le but exprimé, dit Aimé Michel, de tarir la source publique des informations, de manière à réduire le bruit de fond susceptible de couvrir les informations acheminées par la voie des services secrets. D'autre part, les trois points du verdict livrés à la presse ne constituent que la couverture d'une recommandation secrète de la CIA, exigeant une réfutation des SV". Et ceci encore: le Blue Book n'est que l'agence chargée par l'Air Force de distribuer au public et aux savants des informations sur une sélection de cas préalablement épurée, à l'exception des cas rebelles (en 1952 303 cas, en 1953 plus que 42). Les directives textuelles de l'AFR 2oo montrent que les civils intéressés n'ont aucun moyen de se faire la moindre idée ni du nombre ni de la nature des cas retenus par l'Air Defense Command (Division des Défense Aérienne) et transmis seulement aux agences de renseignements impliquées.

Un peu en même temps qu' AFR 2oo, Janap 146 stipulait que le fait de relever au niveau des bases toute information sur tout cas non identifié sera considéré comme un crime passible de 10 ans de prison et de 1000 dollars d'amende. La rétrospective de ces sombres évènements est également marquée par une série de morts mystérieuses, celles de Waveney Girvan, fondateur de la Flying Saucer Review, de Jessup, de Wilkins, Williamson, Olavo Fontes, Frank Edwards et du général Aileret.

Comme mes sources sont ici "OVNI" de James Mc Donald, ouvrage traduit de l'américain par René Fouéré du GEPA, et"pour les SV" de Aimé Michel, je terminerai ce bref éditorial en relatant une circonstance déplorable, parmi tant d'autres; les trois preuves les plus importantes dans la recherche contemporaine, et la conclusion que tire Aimé Michel de ces 23 années d'efforts réitérés.

Circonstance déplorable ... Force nous est d'être tributaires des instances américaines (4 ouvrages officiels: UFO evidence du NICAP. Symposium sur les UFOs du 29 juillet 1968. UFO de Mc Donald, et enfin The Reference For Outstanding UFO Sighting Reports, La Galerie des meilleurs rapports d'observations UFO, publiée par UFOIRC). Une timide tentative de la part de la Russie, de par la formation d'une commission présidée par le général Stolyarev. Et les Français se lancent quand même dans la bataille (OURANOS, GEPA, Lumières dans la Nuit). Quant aux autres il leur serait bien difficile de se prononcer d'une quelconque manière , n'ayant jamais étudié la question. Signalons toutefois la création d'un réseau de détection UFO en Amérique Latine.

En fait de preuves, certains films (notamment celui pris le 15 août à Great Falls, film en couleur analysé par Baker, film de 290 images dont 35 démontrent les manoeuvres d'objets métalliques évoluant d'une manière synchronique).

L'évidence radar, dont nous ne parlerons pas, faute de temps, et enfin les effets électromagnétiques affectant appareils électriques, moteurs d'automobiles et autres ustensiles de diffusion radiophoniques.

"Il n'est pas possible de penser, relate Aimé Michel, que l'infiniment délicate et décisive manoeuvre de contact de la pensée extraterrestre avec l'espèce humaine est en train de se développer sous nos yeux chaque jour, que cette manoeuvre nous conduit inéluctablement à quelque chose d'aussi inconcevable et formidable que la mort, et de garder son sang-froid en voyant que cela n'intéresse personne. Et pourtant cette manoeuvre est en train de réussir. Avant le 24 juin 1947, date de l'observation de Kenneth Arnold, personne sur notre île de Pâques terrestre n'avait jamais regardé vers le large. Maintenant 23 ans après, il n'est pas un homme qui n'ait pas au moins une fois pensé que nous ne sommes pas seuls; grâce à la multiplication préméditée des observations , par les mille canaux de la rumeur et même de la réfutation, cette idée peu à peu s'installe dans notre inconscient. Encore 20 ans, et elle sera devenue l'obsession de l'humanité. Alors peut-être pourra s'opérer l'abouchement de la Terre à la pensée cosmique, vertigineuse aventure . Mais que ce temps est long, quand tout doit se faire par réflexion; discussion, prise de conscience, et que l'on voit sa vie passer...

Bien à vous lecteur.

GEORGE ADAMSKI

M. Marc H A L L E T nous écrit

Après le vol Apollo 11, M.Harold Urey, prix Nobel, a déclaré que les échantillons lunaires pourraient l'amener à modifier son opinion sur l'origine de Sélène. Précédemment, il affirmait que la lune était un corps céleste capturé par l'attraction terrestre. Il ajouta : "La théorie selon laquelle la lune est un morceau de la Terre est plus digne de respect".

Or, cela reppelle un passage du livre de G.Adamski:

- Une autre condition que nous avions remarquée avec intérêt, en observant la formation et le développement de la Terre, était la FORMATION, non seulement d'une Lune, mais de son compagnon. D'après la loi naturelle des conditions, cela résultait d'un état de déséquilibre à moins, qu'à une date plus lointaine, une autre Lune soit formée, pour compléter le petit compagnon d'un monde en croissance.

(Extrait de Inside the Space Ships, Chapitre XI)

Curieux passage en vérité, mais où le terme "FORMATION" a toute son importance.

Toujours dans Inside the Space Ships, G.A. déclare que le fond de l'espace est entièrement noir, mais que cependant des milliers de points lumineux vivement colorés se meuvent dans toutes les directions.

Le 20 février 1962, Glenn déclarait avoir vu de petites particules jaune vert vif qui se mouvaient près de sa cabine. De plus, quand il revint dans l'atmosphère terrestre, il traversa "un splendide feu d'artifice" !

Enfin, il y eut cette révélation surprenante que GA fit en 1955 : les extraterrestres lui auraient dit que la Terre est netourée d'une ceinture magnétique. C'est en 1958 que l'on découvrit les ceintures Van Allen.

Ce luxe de détails vérifiés depuis lors, prouve à coup sûr que GA a bel et bien voyagé dans le cosmos.

De plus, il y a des photos. Les experts n'ont jamais pu se mettre d'accord : truquées ou non ? Il semble cependant que l'ingénieur Cramp ait prouvé leur authenticité, grâce à l'étude orthographique à laquelle il s'est livré sur une photo prise par GA et une autre prise par Stephen Darbirshire le 15/2/54.(Stephen était âgé à ce moment de 13 ans.) L'étude prouve

que les deux engins sont similaires. D'autre part, pour réaliser une maquette exactement semblable à l'objet que montraient les photos d'Adamski, l'enfant aurait dû connaître les projections orthographiques, et aurait dû réaliser son modèle à l'échelle. En outre, pour ce faire, il aurait dû couper plusieurs courbes paraboliques à l'aide d'un tour. Voilà qui écarte l'hypothèse d'une maquette. Et voilà qui jsutifie Adamski, lequel à l'avance n'aurait pu réaliser la maquette d'un objet qui allait être photographié plus tard. Ne pas admettre ce fait, c'est gratifier GA d'un don de voyance peu commun. Faut-il encore rappeler que GA ne fut pas le seul contacté !
Voici une petite liste de ces contactés :

- Cedric Allingham, qui nous présente aussi à l'appui des photographies.
- Daniel Fry (ingénieur, spécialiste en fusées).
- Tout récemment Wilbert Smith, savant canadien (cfr. Bufoi 20)
- De très nombreuses personnes moins connues comme Franco Tomassini (peintre italien), Mademoiselle Edith Jacobsen et sa soeur Asta Solvang, Eugénio Siragusa (fonctionnaire sicilien chargé d'envoyer un message au Grands de ce monde, message auquel seul le Général de Gaulle a répondu évasivement), Mr. Garreau, (cultivateur français)...

On pourrait allonger la liste et s'éterniser , mais un autre contact important doit être tout spécialement signalé :
Sept fois de suite un retraité français rencontra une extraterrestre, lui parla, visita son engin (en tous points identiques à celui que GA a décrit) Il reçut même un instrument d'optique rappelant une longue vue. Cet instrument, il le montra à un technicien (enquêteur d'Ouranos). Le retraité reçut un jour la visite de plusieurs hommes qui le terrifièrent, si bien qu'il décida de partir. Il disparut à jamais. Quelques temps plus tard, J. GUIEU dînait chez le technicien qui avait vu l'instrument d'optique. Le lendemain, lui et toute sa famille étaient disparus ! On ne les revit plus jamais !
Ces disparitions brutales rappellent étrangément la mort brutale de GA, la mort suspecte de Wilbert Smith, et la peur panique qui s'empara d'A.K. Bendez en 1953 ! Contre-vérite ?!?

Note: L'histoire du retraité est racontée en détails dans l'ouvrage passionnant de J. GUIEU "Black Out sur les SV ".

Marc Hallet
41 rue Verte
Seraing S/Meuse.

"Inside the Space Ships " dans le contexte de la science actuelle.

...il me montra alors sur les flancs des montagnes entourant les cratères, des traces très nettes d'anciens cours d'eau (...) je notai de profondes ornières à travers le sol, avec, dans quelques unes, des rochers encastrés qui ne pouvaient l'avoir été que par un fort courant d'eau. (p.166 trad.)

- Dans les images publiées par Paris Match, on pouvait contempler les mêmes ornières semblant déchirer le relief lunaire.

oooooooooooooooooooo

...Une partie de sa surface paraissait fine et poudreuse, tandis que d'autres portions paraissaient consister en plus grandes particules, comme du sable grossier ou du fin gravier. (p.166 trad.)

- Les cosmonautes d'Apollo 8 dirent exactement les mêmes paroles et ajoutèrent : "on dirait du sable mouillé".

oooooooooooooooooooooo

...voyez, il y a des montagnes dans cette section. Vous pouvez même voir de la neige sur les sommets les plus hauts. (p.237 Trad.)

- Lors du vol Apollo 10, Stafford déclara : "J'ai vu plusieurs volcans. Ils sont tout blancs sur leur surface, mais complètement noirs à l'intérieur." La similitude est troublante.

ooooooooooooooooooooo

...Sur ce côté de la Lune, il y a de nombreux lacs de montagne, et des rivières. Vous pouvez voir un de ces lacs au-dessous. Les rivières se déversent en grandes masses d'eau. (p.237 Trad.)

- Les photographies en couleur de la face cachée de la Lune publiées par Paris Match montraient une grande tache verte qui se détachait sur fond jaune de la Lune. (Il est curieux que les astronautes aient déclaré: "Pas une seule tache de couleur sur la Lune. Tout est en noir et blanc." Toujours dans ce but de tromper le public !)

oooooooooooooooooooooo

"Les cratères semblent radioactifs, ils reluisent ." ont déclaré les astronautes d'Apollo 10.

..."Pendant l'obscurité de la nuit, les couleurs s'éteignent, et les dômes deviennent lumineux, avec une douce lumière dorée", disait Adamski à propos des cités vénusiennes. (p.247 trad)
Nous savons tous que, sur la Lune, il y a des dômes, alors peut-être reluisnet-ils comme sur Vénus dans la pénombre. Pour les cosmonautes des dômes ou des cratères devaient être confondables .

oooooooooooooooo

TOUT CECI, RIEN QUE SUR LA LUNE. MAINTENANT, PASSONS AUX REVELATIONS DIVERSES FAITES DANS INSIDE THE SPACE SHIPS.

oooooooooooooooo

...et nos films sont exclusivement magnétiques;...(p.267)
...Il n'y a pas une grande différence avec vos bandes magnétiques... Au lieu de nous arrêter à réunir ensemble beaucoup de fréquences du son pour la reproduction seule, nous sommes maintenant capables de le reproduire tant aussi bien sous la forme d'images. Vous ferez cela dans très peu de temps, par le perfectionnement de ce que vous appelez Télévision. (p.154 Trad.)

- A l'heure actuelle, tout le monde a déjà entendu parler du magnétoscope.

oooooooooooooooo

...Nous ne préparons pas notre nourriture de la même façon que vous. La nôtre est rapidement préparée,au moyen de rayons à haute fréquence, méthode que vous êtes en ce moment en train d'expérimenter sur Terre; (p.125 Trad.)
- Et depuis, cet appareil existe, mais son prix de revient étant très élevé, il n'est pas encore fabriqué à la chaîne. Cependant de nombreux exemplaires existent déjà.

oooooooooooooooo

(à propos des maillots de bain Vénusiens) .
... Le tissu est non seulement imperméable, mais il possède certaines propriétés qui repoussent certains rayons nocifs du soleil (p.249 trad)

- Actuellement des vêtements de ce genre ont été mis au point et se trouvent en vente dans des magasins spécialisés.

oooooooooooooooo

Je pense que ces renseignements n'ont pas encore étés l'objet d'une étude et qu'ils pourraient contribuer à défendre G.ADAMSKI contre tous ceux qui continuent à le persécuter à titre posthume.

Marc Hallet.

Mais il est temps de citer PARIS-MATCH, n° 1060 du 30/8/1969 qui nous présente : "un bon jeune homme qui rêve de nous catapulter dans les étoiles " sous le titre prometteur : " La vitesse de la lumière, seule valeur absolue selon Einstein, sera peut-être dépassée grâce aux "TACHYONS", catapultant ainsi l'homme dans l'infini ".

"NORD-MATIN" du 10/12/69 publie un très intéressant article, sous la signature de Paul Franck, et intitulé : "EINSTEIN SE SERAIT TROMPE;ON POURRAIT ALLER PLUS VITE QUE LA LUMIERE ".

"(...)En 1962 le Dr. Edward SUDARSHAN porta la 1ère estocade en affirmant qu'il était à peu près persuadé de l'existence de particules se déplaçant à plus de 300000 Km/seconde (.....) En 1967 cette théorie était reprise et développée par un autre spécialiste de la physique théorique, le Pr Feinberg. (.....)
Le comportement des tachyons, affirme le Dr.Sudarshan, est inverse de celui des particules connues. Alors que ces dernières gagnent en masse et en énergie au fur et à mesure qu'elles accélèrent pour se rapprocher de la limite des 300000 Km/sec., les tachyons gagneraient en masse et en énergie eux aussi, mais en ralentissant leur allure pour se rapprocher de leur seuil minimum de 300000 Km/seconde .(....) Il affirma que des expériences étaient en cours pour vérifier et mettre en évidence les fameuses particules."

Louis DUBREUCQ
Président d'honneur du C.F.R.S.

Additif P.I. N° 10 - Janvier 1970
Direction générale : Pierre DELVAL
1, rue St-Exupéry - 38 - GRENOBLE

Questions et Réponses de George Adamski.

Question : Comment un navire de l'espace peut-il voyager plus vite que la vitesse de la lumière ?

Réponse : La lumière est un sous-produit de quelque chose d'autre tout comme la lumière (électricité) dans nos maisons vient d'une ampoule électrique. Ainsi la lumière dont nous parlons est un sous-produit de la force electro-magnétique qui voyage à une vitesse beaucoup plus grande que la lumière. D'après certaines informations les lignes de force électro-magnétique se meuvent à la vitesse de 380,000 miles par secondes. Si des navires de l'espace emploient la vitesse de la lumière ils ne peuvent pas

voyager plus vite que la vitesse de la lumière qui est de 186,000 miles par seconde. Et pourtant la force électromagnétique doit être un sous-produit de quelque chose d'autre qui voyage beaucoup plus vite qu'elle.

Vous pourriez dire que l'homme ne peut supporter ces vitesses, et pourtant dans le passé on nous a dit qu'il y avait beaucoup de choses que l'homme ne pouvait supporter et qu'il supporte maintenant. Une fois que nous en avons la connaissance nous pouvons le faire. Nous savons qu'un être humain ne peut pas supporter la pression intense des profondeurs de l'océan dans des habits ordinaires, et pourtant l'homme peut voyager dans un sous-marin avec confort, parce que le sous-marin est construit pour pouvoir supporter les différentes pressions qu'il rencontre. La même chose fut vrai lorsque John Glenn voyagea dans sa capsule à la vitesse de 17,000 miles par heure . Ainsi tout ce que l'homme doit faire est d'apprendre à construire un navire de l'espace qui puisse voyager à travers les nombreux changements de pression sans en être affecté. Alors les occupants du navire spatial seront aussi confortables qu'ils le sont dans un avion. Ainsi, vous le voyez ce n'est pas aussi fantastique que cela en a l'air.

UFO - SCIENCE

Science Cosmique

repris par Keith Flitcroft
traduit de l'anglais par G.Landercy

En parcourant la précédente rubrique de science cosmique, le lecteur se sera inévitablement rendu compte d'un manque occasionnel de clarté conférant au rapport une lecture quelque peu malaisée. Comme ce dernier se réfère au message que nous délivrent les gens de l'espace, qu'il est le reflet de lois cosmiques formelles et impératives, il nous a paru opportun de le soumettre à cette bienveillante minorité pour qui témoignages et analyses statistiques corroboratives présentent maintenant moins d'intérêt. Il appert en effet que d'aucuns seraient plutôt soucieux d'entrevoir la vérité que recèle l'Ufologie au-travers de la Science des Contacts. L'étude objective servirait alors de lien entre les faits proprement dits et l'attitude temporaire des instances habilitées à commettre des actes essentiellement officiels.

Peu de personnes en fait se pencheront sur cette rubrique aride. Mais nous espérons que ce faisant la petite minorité sera en quelque sorte récompensée, pourvu qu'elle fasse confiance aux efforts de BUFOI, agence de l'IGAP créé par feu George Adamski. Et nous pourrions ajouter que ces paragraphes s'érigeraient plutôt en fervent hommage à l'égard d'un honnête citoyen, dont on a trop souvent sousestimé la valeur...

Nous devions la fois dernière jeter les bases de notre étude. Et comme une fois par mois se tient à Berkenlaan une rencontre privée sur le thème Science de la Vie, nous n'en donnons ici qu'un résumé sommaire en précisant les notions importantes qu'elle comporte et qu'il est indiqué d'acquérir dans l'optique d'une conception nouvelle, dénuée de l'esprit nébuleux, stéréotypé et farci qui se dégage des traités essentiellement philosophiques.

Avant d'envisager la lecture du suivi, il serait opportun de revoir un instant la synthèse introductive qui terminait la rubrique de notre précédente revue. A partir de cette science, soit la Législation du Père, principe positif de toute vie, soit l'élément MOTEUR du cosmos,

nous constatons que de tous temps l'Homme a surtout souhaité n'être que lui-même, à savoir PRENDRE PLEINEMENT CONSCIENCE DE SA VRAIE NATURE. Et nous pourrions définir le terme LIBERTE comme étant l'opportunité pour l'homme de se connaître lui-même, de s'HARMONISER avec la Création Manifestée dont il est un pion essentiel, et ce en-dehors du cadre étroit des lois artificielles que lui impose son milieu planétaire . (L'homme dans ce cas exprimera le meilleur de lui-même, se "libérera" de toute pression, de tout biais, de l'oppression exercée par autrui.) Afin de réaliser cet espoir d'être lui-même, serein, alerte et confiant dans la maîtrise de ses actes, force lui sera d'obtenir une bonne compréhension de l'Univers dans lequel il a été placé.

La Science de la Vie est un MODE SCIENTIFIQUE D'EXISTENCE, susceptible de favoriser notre progrès spirituel, disons notre évolution toute c o s m i q u e. L'évolution ne s'entendant donc pas dans le sens d'être "saint", de s'abstenir un jour de la semaine ou de s'adonner à de vaines mortifications en vue du "pardon divin", mais en faisant FACE aux difficultés de la vie. En nous développant, nous n'ajoutons rien à nous-mêmes, mais ce faisant nous nous débarrassons peu à peu des obstacles à une libre compréhension. L'homme fait table rase des modes de pensées périmés qui ne s'identifient pas à la réalité ...(cfr.le régime féodal, la tyrannie, la suprématie temporaire). On pourrait se demander l'avantage qu'on pourrait recueillir d'une vie d'apparences et de perpétuelles duperies. Une vie de ce genre ne confère que de FAUX objectifs.

Nous savons que la réalité, qui est invisible, est la CAUSE des phénomènes que nous entrevoyons. La Genèse nous enseigne que tout ce que nous voyons procède de l'invisible, et en ce sens elle corrobore ce que dit la science classique. Celle-ci déclare en effet qu'à partir de cet immense champ d'énergie qui imprègne le cosmos sont apparus de petits tourbillons, qui les uns ont épousé une forme positive, les autres une polarité négative (protons et électrons). Ces derniers se constituent en amas (les molécules) qui forment des chaînes moléculaires. De cette façon, elles engendrent les cellules de forme vivante ou, d'un autre côté, la matière des rochers et du sol. A ne pas oublier que ce que nous pouvons percevoir est toujours tributaire de l'énergie qui l'a "créé". La matière n'est que de l'ENERGIE bien que de rythme VIBRATOIRE <u>diminué</u> en regard de la condition originelle. D'autre part, la conscience doit constamment s'exprimer au-travers de la substance, afin de se mieux connaître...

Avons-nous chacun un destin bien déterminé ? C'est-à-dire une voie que nous devrions suivre dans la vie ? Il semble que oui, car en naissant nous avons été placés dans la situation la meilleure, qui puisse nous permettre de prendre en charge les leçons grâce à l'acquisition desquelles nous pouvons progresser. La Terre n'est qu'une école parmi tant d'autres de l'Univers, et si nous n'absorbons les leçons qu'il nous a été donné d'apprendre en cette portion de vie éternelle, elles resteront latentes jusqu'à notre fin prochaine. Si toutefois nous parvenons à ren-

dre correctement l'esprit divin nous suivrons d'une façon naturelle le cours de notre destin. La plupart des désagréments, des frustrations contractés dans la vie résultent de la non-observance de ce principe, qui dans ce cas, s'érige plutôt en obstacle à notre évolution...

oooooooooooo

Définitions

L'Homme est constitué de quatre"parties" ou éléments qui forment son essence inférieure :

être élémentaire
être émotionnel
être de désir
être pensant. Ce dernier forme charnière avec l'essence supérieure - disons spirituelle -, qui se présente comme suit :
être individualisé, où se précise la personnalité cosmique
être suprême
l'innommable , stade où la conscience humaine atteint son apogée .

On pourrait définir la télépathie comme étant le processus de communication cérébrale . Dans ce cas, on parle d'esprit émetteur et par conséquent d'esprit récepteur. En fait, la télépathie apporte à l'esprit humain des messages ou informations émanant du Monde de la Cause - sous forme d'impressions ; et constitue en même temps un élément - liaison entre les esprits de toutes créatures vivantes.

a) on peut se faire une idée de la télépathie opérationnelle en considérant la formation de l'être humain élémentaire à partir des millions de cellules individualisées (voir BUFOI 21) nanties chacune d'une spécification. C'est par l'entremise de la télépathie que chaque cellule sait ce qui lui incombe d'accomplir, et il en est de même des relations entre chaque partie corporelle.
b) Un arbre qui croît sur une déclivité abrupte se doit d'ajuster ses racines, afin de se maintenir fermement. Par cette action, il ne tombera pas. L'arbre est donc, dans une certaine mesure, capable de galvaniser une infirmation en vue de déterminer la position de ses racines.
c) A l'époque des amours, deux insectes se rencontrent, alors qu'ils étaient séparés de plusieurs kilomètres. Il est vain,dans ce cas, de la part des savants, d'affirmer qu'un sens de l'odorat particulièrement accusé soit redevable de ce phénomène. Un rat sait pertinemment bien le moment de quitter le navire, quand ce dernier est sur le point de faire naufrage. Il n'y a là AUCUNE MANIFESTATION D'ORDRE PUREMENT "INSTINCTIF". Ces phénomènes sont inféodés à la télépathie.

Il est beaucoup question, au sein de notre société, de réunions genre spirite, au cours desquelles des "médiums" font aussi preuve du don de clairvoyance. En fait, ces personnes ont la faculté de percevoir des informations originaires du Monde des Effets (cfr.supraà. On dit qu'ils sont natis d'un puissant psychisme, et ce dernier est redevable en un certain sens des expériences de magnétisme animal, dont il fut notamment

question au cours d'une récente confrontation télévisée (M.Paul Damblon).

C'est le feeling, vaste champ de force intelligente, dont l'influence s'exerce par-delà l'univers, qui stimule la télépathie. Somme toute, la télépathie est l'agent de perception, dont les prérogatives sont tributaires de ce champ de force ou feeling. Ce dernier se présente en quelque sorte sous forme d'ondes qui se propagent à l'instar de nos ondes mentales. Elles peuvent rayonner sans ambage de par le cosmos, indépendamment de toute notion spatio-temporelle. Nous pouvons donc établir la relation suivante : le feeling véhicule des messages d'ordre cosmique, que nous pouvons capter grâce à la télépathie. S'il nous venait d'examiner la structure d'un centimètre cube d'atmosphère, aux fins de distinguer les "vibrations" qui le traversent, nous comprendrions que des millions de messages s'entrecroisent en effet au sein de cette portion d'espace.
Cette perspective fait irrésistiblement appel à la notion de transmission des ondes. Explicitons la chose en parlant de la diffusion des ondes radio. La station de retransmission possède une antenne, à partir de laquelle se dissipent les ondes radio électromagnétiques, d'une manière circulaire, comme les ondes de propagation dans une nappe aquatique, lorsque l'on précipite dans celle-ci quelque objet solide. Nous avons ici affaire à un véritable Champ de Force en expension, et c'est un peu de la même manière que les pensées des créatures vivantes rayonnent. Les pensées, à leur tour, entraînent la formation d'ondes et chacune dénote une certaine fréquence. Nous sommes donc tous autant de stations émettrices et c'est la raison pour laquelle George Adamski aimait à comparer notre cerveau à quelque poste de radio émetteur-récepteur. George Adamski ne préconisait-il pas alors d'apaiser notre esprit, afin que les impressions qui l'environnent lui parviennent par le canal d'une Conscience en éveil ! Quelle importance y aurait-il en effet à ce que des millions de pensées traversent notre cerveau toutes les secondes, si nous n'en sommes conscients ? Mais elles sont entravées par un fatras de vétilles auxquelles nous donnons sans cesse naissance ...

La notion PERE - MERE

Le concept dénommé "Dieu" est en fait loin d'être explicite. Enfants, nous sommes conduits à nous imaginer quelque élément mâle gigantesque, barbu, siégeant sur un trône, en un séjour lointain de l'univers. Et l'on prête aisément à ce Dieu des réactions humaines, car il punit les pêcheurs en leur envoyant l'infortune, et récompense les bienveillants. Certains enfants naissent les pieds bots ou nantis d'autres infirmités. Alors que d'aucuns sont remarquables; un peu comme s'il se fut agi d'une simple loterie...

Ainsi que l'affirme la Bible, Dieu est le Père, et pat conséquent est du sexe masculin. La masculinité correspond au pôle positif, de sorte que le Père devrait être entendu comme étant le pôle positif du cosmos. Mais nous savons qu'un pôle ne peut exister SEUL dans l'univers, et nous cherchons l'autre. Par suite, nous fondons notre concept de Père "là-haut" et celui de notre Mère-Nature "ici-bas", celle-ci engendrant toutes formes, tandis que le Père se préoccupe de notre comportement moral, et qu'il n'y ait aucune relation mutuelle.

Le Père se manifeste par le truchement de la Nature, et toutes "choses créées" sont autant d'effets, elles appartiennent au Monde des Effets. On ne peut déterminer avec exactitude le rôle respectif de ces deux FORCES - pour le malheur des étudiants de cette science -, étant donné les limites de notre entendement. Pour une meilleure compréhension du cosmos, pensez à un Champ de Force baptisé Père qui Rayonne de par le cosmos, au même titre que Mère-Nature, second champ de force . Les tourbillons qui prennent naissance au sein du champ de force de la Mère épousent une polarité soit positive, soit négative (protons, électrons). Et de ces éléments se constitue la matière. Tout ce que nous voyons revêt par conséquent une polarité positive ou négative, et mon idée s'applique aussi aux choses " immatérielles", tels des champs de force statiques ou rayonnants.

Nous pouvons aussi appeler le Père "Puissance d'Etre Conscient", étant donné que le Père octroit conscience à toutes choses. Cette Puissance promulgue la législation, et se reconnaît comme étant la Puissance d'Individualisation du cosmos. Au niveau de l'être humain, la Puissance d'Etre Conscient s'exprime au-travers de sept degrés (voir supra) de conscience. Les quatre premiers ne sont que temporaires, soit mortels, alors que les trois autres sont éternels. Ce n'est qu'au cinquième degré que nous nous individualisons, nous pourrions dire que ce degré soit le "moi" véritable, et nous appelons - par convention - ce stade l'Etre I n d i v i d u a l i s é. C'est un ensemble d'énergie individualisée et constante, dont la raison d'être réside en une a u g m e n t a t i o n de la conscience nous dirons PERCEPTIVE soit comme le disait G.A. de la conscience CONSCIENTE de ses propres impératifs. Il arrive qu'elle surgisse du Monde d'Illusions de notre Mère-Nature, MAIS CES DEUX CONCEPTS SE MARIENT EN U N E CONSCIENCE UNIQUE DENOMMEE PERE-MERE OU D I V I N I T E.

ooooooooooooooooooooooooooooooooooo 17 mar s 1970 oooooooooooooooooo

L'Ufologie au sein de la science classique

Extrait du livre de R.H. B.Winder, membre de la Flying Saucer Review Bsc (Bachelor of Sciences) C.Eng. (Civil Engineer) AMI Mech.E (Academy Member of the Institute of Mechanical Engineering).

Le présent chapitre , dû à la plume de M.Winder, membre du comité scientifique de la Flying Saucer Review, a pour but de familiariser l'étudiant lorsque ce dernier doit faire face à certains ouvrages de physique, dans le cadre de l'ufologie. Comme le disait l'auteur lui-même dans dans son fascicule 'Design For A Flying Saucer ' (Projet de Sou-

coupe Volante),les voyageurs qui, pour la première fois, s'aventureront dans ces régions inhospitalières, nécessitent un minimum de connaissances, pour ce qui est des principes fondamentaux et des processus impliqués. Ceux-ci n'offrent guère de difficulté à leur compréhension, pourvu qu'ils soient assimilés à doses réduites. C'est pourquoi nous débuterons en les révisant brièvement.

Les réactions thermonucléaires, les ionisations et les champs magnétiques sont des phénomènes classiques de la nature, et font l'objet d'une étude intensive dans la recherche spatiale. Au cours de plusieurs débats, tel celui qui eut lieu aux USA en 1962 sous les auspices de l'Air Force (1) on parle des mêmes processus intervenant dans la propulsion de l'engin spatial qui remplacera la fusée chimique en désuétude, et rendra possibles les voyages interplanétaires. Des projets de fusées thermonucléaires ont été conçus par des ingénieurs tels que Hilton, Luce et Thompson.

Le soleil constitue un exemple naturel intéressant. C'est un réacteur thermonucléaire géant, générateur d'une immense quantité d'énergie radiante, produisant environ 1 million de tonnes de particules chargées par seconde. Ces particules sont acheminées dans l'espace par l'intermédiaire des champs magnétiques faibles du système solaire. Certaines particules sont captées par le champ magnétique de la Terre pour former les ceintures de radiation Van Allen, tandis que d'autres sont dirigées par ce champ vers les pôles, pour produire en réagissant avec la haute atmosphère, les lueurs colorées des aurores. Il nous faudra maintenant comprendre l'application de pareils processus à la propulsion de machines volantes de performances très élevées.

Charges électriques.

L'expérience humaine nous renseigne deux sortes de charges électriques habituellement dénommées positive et négative qui s'attirent puissamment l'une l'autre. Des charges similaires, deux positives ou deux négatives, se repoussent avec la même vigueur. Ces forces sont dites ELECTROSTATIQUES, et sont déterminées par l'intensité des charges et les distances qui les séparent. Tout mouvement relatif entre ces charges entraîne une augmentation de force dite ELECTROMAGNETIQUE; elle n'existe donc qu'en fonction d'un mouvement. Ses effets sont de loin supérieurs à ceux du phénomène électrostatique, le présent étant cette fois déterminé par la charge, la distance e t la vitesse de propagation. Lorsque la vitesse se modifie, elle communique un changement équivalent de l'effet électromagnétique, qui s'effectue du siège de la perturbation à la vitesse de la lumière. Il s'agit en fait de RADIATION ELECTROMAGNETIQUE, dont la luminosité en est l'aspect visible.

(1) Troisième Symposium sur les Modes de Propulsion Avancés Octobre 1962 Cincinatti OHIO.

On peut à juste titre considérer la radiation électromagnétique soit comme un courant de particules appelés PHOTONS, soit comme un train d'ondes. Par conséquent on peut la définir en termes d'énergie photonique, longueur d'onde ou fréquence, toutes formes étroitement liés. Le champ de radiation comprend la haute énergie dangereuse et pénétrante; les radiations gamma de courte longueur d'onde et de haute fréquence; les rayons X virulents, les rayons X atténués; l'ultraviolet de faible et de forte intensité; la lumière visible, l'infra-rouge, les microondes et ondes radar; l'énergie faible inoffensive, la basse fréquence, la haute longueur d'onde, et l'onde radio.

Particules chargées.

La plupart des propriétés physiques, chimiques et atomiques de la matière s'expriment à partir de deux particules chargées élémentaires : la première, la PROTON pèse 1.673 x 10 exposant - 24 grammes (soit 1008 unités atomiques), possède un diamètre effectif d'environ 10 exposant -13 cm et porte une charge positive de 4803 x 10 exposant - 10 unités electrostatiques - égale à 1,6 x 10 exposant - 20 unités électromagnétiques, soit 1,6 x 10 exposant - 19 Coulombs (La multiplicité des unités résulte d'une conspiration de la part des physiciens qui les inventent dans le but d'embarrasser les ingénieurs).
La seconde s'appelle ELECTRON et pèse 9,11 x 10 exposant - 28 gramme, qui est 1837 fois moins que le proton. Vu qu'il s'agit d'une particule fondamentale, il est nécessaire de connaître l'énergie qui équivaut à sa masse, selon la fameuse équation d'Einstein 0,51 MeV, c'est-à-dire l'énergie qu'un électron atteint lorsqu'il est accéléré par une différence de potentiel de 0,51 million de volts. En d'autres termes, cette énergie s'élève à 8,11 x 10 exposant - 7 ergs. L'électron possède une charge NEGATIVE, analogue à celle du proton. Par conséquent les deux particules s'attirent fortement, et une fois rapprochées, tendent à se neutraliser en regard des conditions extérieures. La taille de l'électron est quasi égale à celle du proton.

Qu'elles soient au repos, en mouvement ou qu'elles subissent l'effet d'une quelconque accélération, ces deux particules peuvent engendrer les phénomènes électrostatiques, électromagnétiques ou radiants dont nous avons parlé. Presque tous les électrons et les protons de l'univers connu sont soit si agités par des températures élevées - c'est le cas des étoiles - soit si largement dispersées comme dans l'espace intersidéral, qu'elles sont incapables de se réunir sous l'action de leurs charges électriques. Les gaz électrisés, constitués de ces particules séparées sont appelés PLASMAS. Ces particules n'arrivent à se rejoindre pour former des composés stables qu'en des points denses, sans agitation comme les planètes. En s'exécutant de la sorte, elles tendent à créer des combinaisons électriquement neutres, appelées ATOMES, au sein desquels les lourds protons se réunissent pour former un NOYAU, autour duquel évoluent un nombre équivalent d'électrons, capturés par l'attraction électrostatique.

Le diamètre d'un petit atome est approximativement égal à un ANGSTROM, soit 10 exposant - 8 cm. L'égalité dans le nombre de particules positives et négatives confère à l'assemblage sa neutralité pour autant qu'il s'agisse d'une charge extérieure, de sorte que les atomes ou combinaisons d'atomes baptisées MOLECULES dénotent des propriétés électriques limitées en regard des constituantes d'un plasma.

La révolution des électrons autour du noyau les empêche de tomber sur ce dernier, sous l'attraction protonique. Le principe est clairement déterminé par l'énergie du mouvement, les caractéristiques de l'orbite et les rapports des électrons entre eux. Une particule peut avoir plus d'énergie quand elle est dite ETRE EXCITEE, mais elle ne peut en avoir moins. L'énergie d'excitation ne peut être acquise que pour des sommes spécifiques appelées QUANTA, , entraînées par des perturbations externes telle qu'une radiation ou une collision. Un électron excité tend à revenir à sa place originaire, et lorsqu'il y réussit EMET son surplus d'énergie en pulsation de radiation. La détermination des quantités d'énergie intervenant dans ces échanges signifie que la fréquence de la radiation émise ou absorbée est un indicateur direct de la situation d'un électron et de la modification dont il est le siège.

Ions et Ionisation.

Si l'électron est fortement influencé, il peut quitter sa position, emportant sa charge négative et laissant le reste de son atome ou de sa molécule avec un excès d'électricité positive (Donc, un assemblage primitivement neutre peut comporter au moins deux particules chargées.) Ce processus est connu sous le nom d'IONISATION, et les éléments parmi lesquels se trouvent les électrons en tant qu'IONS. Ces derniers possèdent toutes les caractéristiques des particules chargées.

Une ionisation peut être produite par radiation ou collision. La perturbation devant fournir une quantité d'énergie spécifique minimum, nécessaire au départ de l'électron. Nous étudions surtout l'ionisation atmosphérique qui peut être provoquée par une radiation gamma, ultraviolette, des rayons X, et par la chaleur ou des champs électriques assez intenses que pour agiter les molécules en une collision suffisamment violente.

La lumière visible ne renferme normalement pas assez d'énergie que pour engendrer un phénomène d'ionisation, mais elle se comporte d'une façon effective dans les fortes intensités produites par des rayons LASER concentrés. Cette sorte d'ionisation est particulièrement utile, car elle peut être localisée en un point bien déterminé, à l'aide de rayons adéquatement stimulés. De même, une radiation gamma renferme tellement d'énergie que les électrons qu'elle expulse peuvent se déplacer des centaines de fois avant d'être portés à l'ébullition.

Les rayons X de faible intensité sont en comparaison fortement absorbés par l'atmosphère, et sont particulièrement utiles dans la création d'ionisations localisées. Une ionisation secondaire s'effectuant par l'expulsion d'électrons du siège d'une radiation X ou gamma est amplifiée, dans la mesure où l'on peut les maintenir dans un sytème, les

capturer dans un champ magnétique.

La production d'ions excite également de nombreux autres électrons à des degrés qui leur interdisent de quitter leurs atomes, mais au niveau desquels il speuvent éventuellement revenir à des degrés inférieurs, par l'émission de longueurs d'ondes spécifiques de radiation. Les gaz ionisés (ou plasmas) sont donc autant de sources de radiation qui leur sont propres et qui forment leurs SPECTRES d'EMISSION. La plupart des radiations émises se situent dans la bande de l'ultraviolet, bien que certaines soient visibles, et dénotent une luminescence. De tels éclats produits par l'air ionisé possèdent les colorations et les longueurs d'ondes suivantes ;

Aurore verte, créée par l'oxigène (5577 Angströms)
Oxigène rouge (6300 Angströms)
Azote violet à bleu (3914 à 4700 Angströms)
Azote rouge (6500 à 6800 Angströms)

La teinte dominante dépend beaucoup des conditions de l'atmosphère. L'Aurore Boréale dénote une coloration verdâtre, et parfois les deux spectres rouges. Le bleu et le violet ont tendance à dominer parmi les décharges électriques effectuées dans l'atmosphère. Dans l'air marin peuvent également naître les éclats jaune-orange du sodium.

Les ions se recombinent constamment. Dans un milieu aérien , à des températures et pressions ordinaires, ils se comportent de la sorte à très grande vitesse. Une partie de l'énergie libérée par le processus de combinaison figure parmi les radiations dont nous avons fait mention.
La tendance générale dans la restructuration s'exprime par une dégradation d'énergie en chaleur. Ces ruptures ou ces reconstitutions atomiques et moléculaires impliquent des changements d'ordre chimique, donnant naissance à des matériaux fortement réactifs, dont la plupart sont de courte durée. Quelques-uns cependant ne se comportant pas de la sorte. On connaît l'ozone, par exemple, comme étant un produit de décharge électrique de l'atmosphère. L'acide nitrique peut naître, elle aussi, en présence de vapeur d'eau; il s'agit ici d'un produit peu connu surgissant en période d'orage.

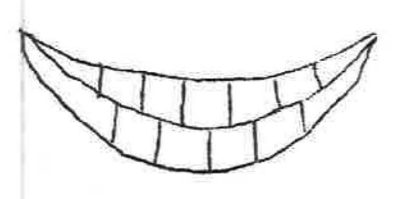
Les ions étant des particules chargées sont assujettis à des effets électromagnétiques. Nous en parlerons prochainement.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

GROUPE "D"

Une observation dans le couloir Bruxelles-Athus (Brutus)

Bruxelles II, le 27 juin 1969, de 22 h 20 à 22 h 30
Un affilié de BUFOI, monsieur Willy BERTMANS ainsi que son épouse observent depuis le 38 de l'avenue WANNEKOUTER, par temps clair, une forte "étoile" de magnitude 0,2, laquelle durant 10 minutes avance dans leur direction. Elle vient du NNO, et file vers le SSE. Après cinq minutes, elle se trouve à une hauteur de 50°, et grossit visiblement. A l'aide de puissantes jumelles, le témoin distingue un important diamètre. L'objet se présente comme une portion d'ovale, comme un croissant couché, concave vers le haut. Sa brillance très forte, soulignée dans la partie inférieure elliptique par un trait plus marqué , est d'un blanc bleuté.



Une ligne sombre divise la longueur de ce quartier de lune en une courbure régulière et l'on y aperçoit aussi une série de séparations verticales toutes aussi sombres et disposées en quiconce de part et d'autre de la séparation. Invinciblement, les témoins songent à des fenêtres, sur une hauteur de deux étages. Ils n'ont pas remarqué durant l'importante progression du phénomène, si la zone obscure située au-dessus de l'ellipse amputée éclipsait les étoiles visibles. Ils estiment par rapport à la taille et l'altitude des avions, qui comme ce soir-là, passaient à 800 mètres, que l'OVNI était énorme, et devait se situer à une altitude supérieure. L'étrange structure poursuit sa route rectiligne, s'approche et passe à la verticale de l'immeuble. M.Bertmans se précipite derrière la maison, s'oriente vers la ville, puis se rend en un lieu d'où il jouit d'une vue panoramique. Il a bien scruté le ciel, même aux jumelles, tout a disparu. Soit par extinction, soit par fuite rapide vers l'horizon ou à la verticale (chose déjà vue), ceci durant les brefs instants où le témoin change de lieu d'observation. Depuis l'arrière du bâtiment, Mme Bertmans n'a rien vu resurgir dans le ciel.

Les mêmes témoins ainsi que d'autres ont précédemment fait plusieurs observations de 1967 à nos jours, et souvent tard dans la nuit. Une ou deux boules de lumière passant de l'immobilité à une fuite rapide à l'horizontale, ou à la verticale, lors du passage d'avions. Ces observations n'ont pas été strictement consignés.

L'orthoténie permanente.

Même si l'orthoténie ne débouche sur rien d'autre que sa propre évidence, elle reste un important lien entre les observations faites dans le temps et UNE des facettes de l'ensemble ufologique qu'il convient d'entretenir. Impossible de résumer ici tout ce qui reste en dossier. Avec M.Bertmans nous nous sommes penchés, cette fois encore, sur nos cartes et celle de Bruxelles et banlieue n°39 Edition DE ROECK. Le zénith de son domicile est à moins 300 m de la droite "théorique" du couloir "Brutus". Deux choses sont certaines : un couloir a toujours une largeur qui reste à déterminer ; même la verticale d'un lieu reste , contrairement à ce que pensent les témoins, peu aisé à déterminer strictement, sans instruments appropriés. M.Bertmans a cependant relevé correctement le point d'arrivée, qui comme en d'autres circonstances provenait, dit-il, de la région de MEISE, c'est-à-dire le prolongement de Brutus vers le NNO. La lenteur de la progression de l'OVNI a permis de le situer dans ce couloir qui provient de VERRE (île de WALKEREN) et s'en va rencontrer "BAVIC" (Bayonne-Vichy) à angle droit dans un coin de France très fréquenté par les UFO. Or notre plus ancienne observation Brutus remonte à 1943 avec, là aussi, un passage au zénith,mais à basse altitude. La découverte par M.Aimé Michel de BAVIC remonte à 1954. Bavic est un grand cercle probablement circumterrestre. Si cet angle droit n'est pas le fait du hasard, on peut envisager un même âge, pour le moins pour ces deux couloirs !
COULOIRS : Selon nous, il existe trois sortes de couloirs "P" -permanente "S" - secondaires, "O" - occasionnels. Sur les dix lignes déterminées pour la Belgique, quatre, voir cinq nous paraissent permanents et secondaires. Or six couloirs passent par la ville de ATHUS. Résumons ; ROTUS - Robert-ville-Athus. Lotus-Lummel-Athus. BRETUS -Breda- Athus. BRUTUS- Bruxelles-Athus. KNOTUS-Knokke-Athus. YPERTUS- Ypres-Athus. Le premier ainsi que le troisième restent occasionnels.
TROIS COULOIRS PASSENT SUR BRUXELLES. Brutus, déjà nommé, puis très important la ligne BAVER, baptisée telle il y a plus de dix années comme allant de la Basilique (Koekelberg) à Verviers. Elle sort à Nieuport et provient ...de Vienne, passe sur de nombreuses villes au sud de Londres (Ex Greenwich) et Cappoquin en Eire (lieu à retenir). NB la majorité des blocs de glaces - Glastéroïdes - tombés en Belgique et le sud de l'Angleterre se situent sur cette ligne ORTHOTENIQUE ...!
Le troisième couloir bruxellois primitivement baptisé BIMAL van de Binche à Malines. Il fut mis en évidence par M.Jacques BONABOT. Or, prolongé vers le sud, il passe par TOULX SAINTE CROIX en Creuse, où nous avons mené une enquête à partir de 1955 : le site mégalitihique des Pierres Jaumâtres. Nous l'avons rebaptisée BRUTOULX...

PODEN (Popperingue - Leeuwaarden) Cet important couloir continental a été mis en relief par les ufologues bataves et par M.Bonabot. Chose curieuse, extrapolé vers la France et l'Espagne, il passe sur Rouen et sur deux

lieux saints OTERO de SINABRIA et...FATIMA.
Reste le couloir très occasionnel "OSTEL" (Ostende-Hechtel).

La journée du 9 juillet 1967.

Ce qui reste époustouflant (non encore diffusé) c'est que ce jour-là, en période estivale,cinq objets furent observés, ils étaient immobiles, durant des heures, à cinq endroits de la côte hollando-belgo-française. Deux ont dérivé ensuite vers le sud. Ces objets se trouvaient au point de sortie continental de cinq de nos couloirs, à savoir à VERRE et BRUTUS. A Knokke le Zoute (Knotus) A Ostende (Ostel) A Nieuport (Baver) et à Dunkerque-Bergues pour Ypertus. Plus curieux encore, deux des objets, ceux de Verre et de Knokke, qui se présentaient comme de gros ballons, se situaient à l'intersection des couloirs susmentionnés, et la ligne PODEN. (Toutes ces évaluations ne peuvent intéresser que les spécialistes en la matière). Dès le 11 juillet, nous avions tous les détails des observations de Knokke et d'Ostende. Ici il y eut 12 heures d'observations. Puis dans la nuit, l'objet de Knokke est venu remplacer celui d'Ostende, et ce dernier a filé sur la ligne du trafic aérien reliant Ostende à Southend... Pour Verre, c'est bien plus tard que nous avons trouvé la bonne description de M.ELSEN dans BUFOI 13. Tandis que pour DUNKERQUE-BERGUES, c'est dans le N° 96, de décembre 68 de Lumières Dans La Nuit, que se situe la découverte. Quant à Nieuport, des détails plus circonstanciels nous seraient d'une aide précieuse .
N.B. Le groupe "D" pourrait faire parvenir à ceux qui en feraient la demande une notice permettant de tracer sur la carte n°39 les trois couloirs permanents .Prière de joindre un timbre pour la réponse.
Si ces informations en matière de couloirs permanents ne sont pas de simples coïncidences, il reste du travail pour les orthoténistes, pouvant à juste titre paraphraser ORTHOTENIE PAS MORTE.

Conclusions provisoires.

1) Nous sommes convaincus qu'il y eut bien d'autres témoins le 9 juillet 1967, que les quotidiens ont dû recevoir l'un ou l'autre récit que les responsables ont coutume de mettre au panier. Pensez donc! Encore de la soucoupe, c'est fastidieux et ridicule .
2) Qu'il y eut de nombreux témoins, sans imagination, indifférents ou timorés. Une majorité habitée par une sainte peur du verdict du psychiâtre
3) Comment se fait-il que nous ayions les descriptions de Messrs. ELSEN, FERRYN et BECG pour Verre-Knokke et Ostende ? Tout simplement parce que ces ufologues ont coutume de regarder le ciel avec d'autres yeux, et qu'ils sont totalement débarrassés du "complexe psychiâtrique".
4) Il reste à souhaiter que nos amis français et hollandais, curieux de notre problème, découvrent pour la date du 9 juillet d'autres témoins et des récits détaillés.
5) S'il fallait exposer à la manière du rapport Bertmans les particularités de ce qui précède et de ce qui demeure en réserve, plusieurs chapitres ne pourraient suffire. Force nous est de nous limiter à ces conclusions (pour le bonheur du profane) sans les interminables appendices caractérisant les rapports en dossiers .

le 2 février 1970

J.G.Dohmen.

Une grande figure belge disparaît !

Jean Gérard Dohmen . (+)

Alors qu'il menait une activité des plus intenses sur la recherche des Objets Volants Non Identifiés, Jean Gérard Dohmen, l'un des plus populaires chercheurs belges sur la question, est mort à Bruxelles, le 23 février 1970, des suites d'une courte maladie.

Déjà adolescent, J.G.Dohmen s'intéressait avec curiosité à l'astronomie, aux mystères des espaces interstellaires, lisant Flammarion, l'Abbé Moreux, Rosny Ainé, et d'autres précurseurs de notre temps actuel.

Il semble bien, comme il me le mentionnait si souvent que son véritable intérêt pour l'espace soit surgi après avoir été intéressé par la couverture de Science & Vie en 1922, et les premiers essais de tir de fusées par le Docteur Goddard.
Avant 1948, nous disait-il je ne croyais pas aux "soucoupes volantes", c'était pour moi un nouveau mythe"..
C'est le collationnement de coupures de presse, sur le problème, en 1955, qui le poussa à approfondir "qu'il se passait quelque chose d'insolite".

Dès 1957, d'un bureau qu'il occupait régulièrement à Schaerbeek (Bruxelles-Est) depuis 30 ans pour sa profession de technicien et professeur en chaussures (il obtint le prix - Lauréat belge du travail -), il consigne ses premières observations sur des étranges mouvements de lumières dans le ciel des faubourgs bruxellois.

Chercheur infatigable par la suite, il participe rapidement à la recherche "ufologique" en Belgique devenant un précieux collaborateur auprès de la BUFOI et sa dévouée Directrice May Flitcroft et du Groupement pour l'Etude des Sciences d'Avant-Garde conduit par Jacques Bonabot.

28 mai 1965...4 février 1966...7 juin 1966..et d'autres conférences au travers de la Belgique occupent certaines de ses soirées. Il commence très bientôt un ouvrage sur le problème.

De nombreux articles paraissent dans plusieurs quotidiens bruxellois, anversois et liégeois. Et puis c'est une invitation de la Radio Télévision Belge, en décembre 1968; débat sur les "soucoupes volantes", où Monsieur Dohmen auprès des Professeurs Kiedrzynski et Godart ainsi que la Comtesse Roland d'Outremont, prend la parole "pour".

Janvier 1967 avait été pour notre regretté ami, le début d'une ère nouvelle, ne pouvant plus supporter toute l'activité bruxelloise, il

(+) reproduction Belgian UFO Information - IGAP - Anvers et Groupement pour l'Etude des Sciences d'Avant-Garde - Bruges

fonde le "Groupe Dohmen" réunissant quelques fidèles de ses "soucoupistes" comme il disait souvent.

Et puis c'est 1969, octobre 1969 et le projet d'une Fégéra-tion Belge d'Ufologie qui très rapidement prendra forme pour devenir réelle et tangible au cours des premiers mois de 1970. Un souhait que Jean Gérard Dohmen voulait voir prendre forme: une coopération, une union plus proche des différents chercheurs et groupements belges.

La BUFOI perd avec Jean Gérard Dohmen non seulement un précieux collaborateur mais un ardent étudiant des affirmations de George Adamski. Affirmations et confirmations qu'il déroulent avec son aisance professionnelle en partant des empreintes des chaussures du "Vénusien" sur le sable de Desert Centre en novembre 1952.
Une étude magistrale, suffoquante, et encore mal connue de la recherche internationale.
Sa parution prochaine , l'ouvrage de Jean Gérard Dohmen donnera une toute autre valeur au "Cas George Adamski...

Le GESAG perd en Jean Gérard Dohmen non seulement un ami sincère de longue date, mais aussi un de ses fondateurs.

L'Ufologie belge, le petit pays qu'elle occupe est en deuil un grand chercheur bruxellois n'est plus.

Le Groupe Dohmen a été repris pour sa continuation par un jeune et dynamique collaborateur de son fondateur, Patrick Ferryn, à qui, la BUFOI,le GESAG adressent leurs voeux de succès pour une bonne continuation, digne de l'esprit qui animait Jean Gérard Dohmen.

M.J. Bonabot
Directeur du GESAG
17 Rosendael
Brugge

UFO-LITERATURE

DES SIGNES DANS LE CIEL de Paul Misraki.

Partant de l'idée, maintenant généralement admise par le monde des savants, selon laquelle notre planète n'est pas la seule habitable dans l'univers, Paul MISRAKI en arrive naturellement au concept de civilisations extraterrestres, et de là à la possibilité d'intercommunications, possibilité d'ailleurs confirmée par toutes les observations de ces dernières années, mais aussi par les incessants contacts qui semblent avoir lieu depuis que l'homme existe sur Terre.

Suivons cependant l'ordre du livre, et avec l'auteur ouvrons la Bible.
Exode 13 21-22
Exode 14 19-20
Des phénomènes qui y paraissent très mystérieux s'éclaircissent dès que l'on fait appel à la thèse des UFO (cigare vertical pour colonne des nuées ...disques volants pour roues célestes...) D'autre part, la Bible semble nous montrer que nous soyons l'objet de convoitises émanant de deux tendances extraterrestres bien distinctes : les uns animés d'intentions bienveillantes à notre égard, les autres conspirant à notre perte. (1) L'enjeu : rabaisser l'homme au niveau de la nature pour les uns; pour d'autres, l'élever et le faire sortir de son état présent, grâce à une préparation stricte, qui permettrait un jour une mutation et une libération de l'homme de la bestialité...(de l'animalité pensante). Le Christ serait dans ce cas le premier homme muté, le premier de cette race nouvelle, délivrée à jamais de l'asservissement de l'ancienne nature.

La règle: ne pas empiéter sur la liberté de l'homme, d'où obligation de compter sur une résistance organisée par les terriens eux-mêmes.

La Bible nous montre la préparation de cette mutation. Remontons au règne d'Abraham qui reçut la visite d'émissaires célestes, lesquels lui apprirent le destin de sa descendance. 2 000 années de sélections sévères, de mariages ordonnés suivant une génétique austère furent néces-

saires au conditionnement physique et psychologique d'un être (Marie), suffisamment parfait que pour concevoir un "fils" dont la nature changée allait se manifester par la persistance de la vie corporelle au-delà d'une mort transitoire ! La Loi, octroyée à Moïse , était totalement opposée aux habitudes d'alors : "Tu ne tueras point ", tandis que l'on était aux sacrifices humains. " Tu adoreras un seul dieu, Yahvé...C'est du reste pour imposer cette loi"anti-naturelle" que fut mobilisé tout un apparât spectaculaire : nuées, passage de la mer Rouge, manne céleste...

Par le Christ, l'espèce humaine avait retrouvé sa véritable destination (son statut, galactique. voir "the Sky People" de Le Poer Trench) et échappait à la loi naturelle de mort et de corruption. Cette transformation ne sera cependant effective que lorsqu'elle sera généralisée en tous les Justes.

De plus en plus, dans les mythes, on cherche à dégager l'allusion à des faits réels - la mythologie doit nécessairement trouver sa source au sein de phénomènes réels et tangibles (NDE) - faussés maquillés, par des additions complaisantes (cfr. UFO littérature de BUFOI 21 Robert CHARROUX - Le Livre du Mystérieux Inconnu). Nos méthodes analytiques ont éparpillé nos connaissances comme autant de pièces d'un puzzle, alors que seul leur rapprochement peut faire naître une image valable de la réalité. La figure nous heurte, car elle s'oppose aux idées conventionnellement admises. Pourtant, de parfaites corrélations ne peuvent être dues au hasard. Les pièces de ce puzzle s'emboîtent que pour autant que leurs contours aient été préalablement dessinés à cet usage .

Au long de son livre, Paul MISRAKI recourt sans cesse à la Bible,et il nous faut reconnaître effectivement que ses conclusions constituent la suite logique et naturelle des faits qu'il nous présente. La part réservée aux extraterrestres y est prépondérante. Cependant, l'auteur n'invente rien, il se contente de lire la Bible et de la prendre telle qu'elle est, sans vouloir absolument l'interprêter dans un but défini au départ. Il fait aussi parfois certains rapprochements avec d'autres traditions, et les ressemblances sont saisissantes. De plus, ce qui n'enlève rien à la valeur de l'ouvrage, bien au contraire, sa lecture est aisée et agréable, et apportera chez d'aucuns maints sujets de réflexion ou de méditation ...

Claude THOMAS de Nivelles.

---

(1) Lire à cet effet "The Humanoids" édité par Charles Bowen de la Flying Saucer Review. Cette idée est à rapprocher de l'éditorial de notre revue n° 21. Il appert que de n o s j o u r s les ufonautes hostiles ne le soient plutôt que dans l'imagination fertile de la masse, peu avertie des manoeuvres circumterrestres, dont se jouent les UFOs et leurs occupants malgré tout pacifiques et bienveillants. Mais comme le relate George Adamski dans son "Report from Saturn", notre monde fut l'enjeu de deux tendances antagonistes à l'aurore de l'humanité...(NDE)

UFO-FLASH

LA MEUSE - LA LANTERNE 11 et 12/4/1970

VON BRAUN VOUDRAIT CONSTRUIRE AU MEXIQUE LE COSMODROME IDEAL POUR L'ATTERRISSAGE DES VAISSEAUX INTERPLANETAIRES.

"Werner von Braun fait actuellement des démarches auprès du gouvernement mexicain pour la construction éventuelle d'une base d'observation à Ceballos (localité du district mexicain de Durango), qui constituerait un endroit idéal pour l'atterrissage de vaisseaux spatiaux d'autres planètes. Un professeur mexicain de technologie a annoncé que plusieurs météorites sont venues s'écraser dans cette région au cours des derniers mois et plusieurs savants américains et soviétiques en cherchent la cause ".-

De notre correspondant Marc Hallet

Observation de Hollande

Du représentant I.G.A.P. à La Haye

Le 20 Mars 1970 à Utrecht (Hollande) des centaines de personnes ont observés dans la soirée aux environs de 22h.45. un objet large, objet étrange aussi clair que la pleine Lune et de couleur gros-bleu; de forme ovale. Se déplaçant à très grande vitesse dans la direction Nord Est.

UN STARFIGHTER DE LA BASE DE KLEINE BROGEL DISPARAIT AU COURS D'UN EXERCICE AUX PAYS-BAS.

Les opérateurs de radar qui suivaient l'appareil ont brusquement aperçu"une boule de feu".

Un "Starfighter" de la base de Kleine Brogel a disparu au cours d'un exercice de bombardement au-dessus de l'île de Vlieland, aux Pays-Bas.

Des vedettes, hélicoptères et avions des forces néerlandaises participent aux recherches.

Le personnel du radar qui suivait l'avion - qui était le dernier appareil de deux groupes de "Starfighter" belges à effectuer l'exercice de tir - a aperçu , à un moment donné, une boule de feu.

L'appareil était piloté par le sous-lieutenant aviateur Guy Mathot, marié, domicilié à Peer (Limbourg).

De notre correspondant Marc Hallet.

Comment vivre 110 ans ? C'est le thème d'un Congrès qui vient de se tenir à l'Institut Carlo Erba où il fut révélé qu'une plus grande longévité pourrait être assurée si on parvenait à augmenter la résistance du foetus en utilisant au maximum l'état de santé des parents, si on luttait contre tout danger de maladie cardio-vasculaire et si on évitait que se forment, à l'origine, dans l'organisme naissant, des groupes chimiques dans lesquels un seul électron reste libre au point de devenir réactif et d'endommager les parties vitales de la cellule originale.

(T. Nouvelles - Oct. '69)

à voir le livre de Fred Steckling (Ed.)

SI LA CASE CI-CONTRE COMPORTE UNE CROIX, CELA SIGNIFIE QUE VOTRE ABONNEMENT EST T E R M I N E	



BUT & CHAMP D'ACTION

Cette revue est dédicacée à Georges Adamski.

L'IGAP - International Get Acquainted Program - est un mouvement créé par Georges Adamski en 1959. Il reposait sur l'idée que les gens du monde entier aient la possibilité de connaître ce qui se passe dans le domaine des soucoupes volantes. Ce faisant, il espérait que ces gens découvrent la vérité des temps actuels et s'apprêtent à faire face à l'avenir, en acceptant sincèrement le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et enfants de la Puissance Cosmique dont les lois gouvernent l'univers. Ces lois, nous pouvons les comprendre en étudiant la "Science de la Vie", portée à notre connaissance par les visiteurs amicaux venus d'autres mondes.

Le présent magazine est envoyé aux autorités civiles et militaires de toutes les parties du monde, aux leaders des Nations Unies, au Vatican, à des cercles scientifiques et aux autorités de la presse, de la radio et de la télévision.

Le but poursuivi par cette revue consiste à faire connaître à chacun des événements des quatre coins du globe sous tous leurs aspects. C'est ainsi que nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui ne l'est pas encore officiellement:

1) Des gens d'autres planètes de notre système nous rendent constamment visite.
2) Des gens d'autres mondes sont en contact avec des cercles politico-scientifiques de l'Est comme de l'Ouest.

3) Des gens de tous milieux, officiels ou non, ont été contactés par des êtres venus d'ailleurs. De tels contacts ont toujours été gardés secrets.

4) La philosophie professée par Georges Adamski est considérée comme étant le moyen de redécouvrir la vérité concernant notre origine et notre destin.

La présente revue n'a pas l'intention de combattre qui que ce soit, en dépit des mouvements hostiles qu'elle pourrait susciter. Seule la vérité, quelle qu'elle soit, est susceptible de nous captiver, afin de permettre à chacun de décider le meilleur pour lui-même et de s'améliorer. Cette revue n'a aucune intention politique, religieuse, sectaire ou lucrative. Nous espérons seulement que vous profiterez de sa lecture, et que vous en discuterez, surtout si vous l'appréciez.

Ecrivez-nous pour nous faire part de vos critiques et de vos suggestions.

Les Editeurs.

BUFOI 13 Berkenlaan ANTWERPEN